- Qu'est-ce que cela vent dire? fit M. Plaquevent.
- Le feu se serait-il éteint sans nous? so demandait le vaillant Cramoisy, avec - il faut

l'avour — une nunce de désappointement.

l'avour — une nunce de desappointement.

l'avour — une nunce de desappointemen à la sagade de la meison, ils passèrent dernère. Là, rien encore! Oscar et Plaquevent gravirent le perron, montèrent au premier étage, puis au second — tout était parfaitement tranquille.

Ils redescendirent au salon et trouvèrent réunis autour de Bracassol sa femme, sa fille et ses deux

bonnes. Elles lui prodiguaient leurs soins et le sucrier avait repris ses sens.

— Eh bien l'et ce fau l's'écriu M. Plaqueven t, plein d'inquiétude, où est-il, ce feu? Bracassol tourna les yeux de son côté, et portant à son front l'index de sa main droite :

- Il est là l dit-il.

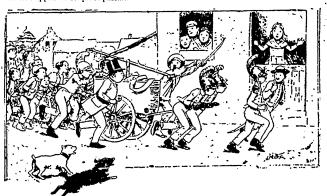
- Où ça ...... là? demanda Plaquevent, qui hésitait à comprendre.

– Là..... dans ma téte!

Oscar se contint, car il avait considérablement envie de rire, en pensant aux pompiers qui atten-

daient le signal, la lunce à la main, et à la population haletante qui se bousculait devant la grille. Mme Bracassol, sa fille et les bonnes étalent depuis longemps rasurées sur l'entroit ou couvait ce incendie inniginaire, en Bracassol, ayant repris promptement connaissance, avait déjà fait, à s questions inquiètes, la même réponse étonnante. On avait voulu courir après escar et Plaque, qui allaient chercher les secours, mais 18 étaient déjà trop loit Quant aux dames Plaquevent, toujours retirées dans le pavillon chinois au fond du jardin, elles

n'avaient rien appris de ce qui se passatt.



Tout le village apprenant ce sinistre se mit en route lergière eux.

Il faut renvoyer tout ce monde! dit enfin la maitresse du logis.

-- C'étuit bien le peine de me faire transpirer de la sorte! murmura Plaquevent. Alloas, remer-

cier ces braves portiques, puisque leur concours est devenu inutile.

— Inutile? dit alors negligenment Oscar, mais pas du tout! Vous vous trompez.

— Inutile? dit alors negligenment Oscar, mais pas du tout! Vous vous trompez.

Tout le monde leva des yeux étonnés vers le jeune homme. Quoi! il n'y avait pas d'incendie et les pompiers n'ét-ient pas mutiles? On s' demanda avec crainte si la folie du pauvre Bracassol n'avait pas gagné M. Oscar. Voyant qu'on attendait une explication à ses partoles, Oscar ajouta; -- Nous avons dérangé le corps des pompiers de Gravigny pour éteindre un feu, n'est-ce pas ?

-- Oui!

— Où est-il ce feu?

- Lat ..... répéta de nouveau le marchand de sucre en portant la main à son front.

- Eh bien, puisqu'il est là, continua Oscar, c'est-à-dire dans la tête de Bracassol, c'est là qu'il faut l'éteindre !

- All! mon Dieu! s'écria M. Plaquerent, lui aussi, il est fou!..... Cette opinion était partagée par les autres personnes prés nites, à l'exception de Bracassol, qui jetait à Oscar de longs iegards de reconnaissance. Ce dernier s'en aperçut.

- Regardez, M. Bracassal, dit-il, trouve que j'ai raison!

Oh! oni! répondit le sucrier, poursuivant l'idée fixe qu'un véritable seu s'était allumé sous son crâne.

- Vous supposez que je divague, reprit Oscar avec un sourire légèrement sceptique, vous faites erreur. Suivez mon raisonnement! Bracassol est fou .....

- C'est pas vrai! hurle celui-ci.

- Mais si, tu es fou, mon pauvre ami: après tout qu'est-ce que ça te fait? - C'est viai! soupira le marchand de sucre, qui se crut convaiucu par cet argument, c'est vrai! qu'est-ce que ça me fait?

— A la bonne heure! Done il est fou, ou plutôt il commence à le devenir. Or, comment traite-t-on les fous? Par l'hydrothérapie.....

— J y suis! s'écria Mme Bracașiol, vous pousez à lui faire administrer une douche...... — Par les pompiers, précisément. Cela lui fera un bien incontestable. Du reste, c'est fort hygiënique l